

L'importance des données probantes pour la prévention de la criminalité : Diagnostic et évaluation

Sommaire

L'élaboration de stratégies efficaces de prévention de la criminalité débute par le diagnostic des incidents et des causes de la criminalité par le biais de diagnostics locaux de sécurité. Partout en Europe, des villes procèdent depuis des décennies au diagnostic en tant que première étape d'un plan éclairé de prévention de la criminalité et de sécurité communautaire (FESU, 2016). Leur conclusion démontre que le diagnostic des causes nécessite l'utilisation de données, mais également des points de vue des personnes sur le terrain et dans les communautés. Les municipalités peuvent explorer les lacunes et les atouts des services existants tout en s'inspirant des mesures efficaces utilisées ailleurs (IPC, 2008). Elles doivent également mesurer les résultats des objectifs de prévention de la criminalité par le biais de processus d'évaluation.

Les municipalités peuvent avoir recours à des guides et des outils importants, comme ceux élaborés dans le cadre de partenariats entre des villes et des universités en Europe. En fonction de la complexité de l'information qui est colligée, des compétences techniques peuvent être utiles pour analyser les résultats du diagnostic et de l'évaluation. Au Canada, le gouvernement recueille des statistiques pertinentes à travers les données de la police, des hôpitaux et des recensements, de même que des outils d'urbanisme et de santé publique, tels que les « indicateurs de bien être ». Ces données peuvent être utilisées pour mieux se concentrer sur les facteurs de risque de la criminalité, ainsi que pour identifier des stratégies et des programmes visant à réduire la criminalité et la victimisation.

Les systèmes actuels de technologie de l'information analysent des données pour identifier les endroits où la criminalité est plus susceptible de survenir. Cependant, ces systèmes sont utilisés dans le contexte de l'application de la loi, plutôt que pour un usage plus utile dans la prévention de la criminalité. Par ailleurs, l'Ontario a déjà eu recours à l'analyse du contexte ayant mené à des décès liés à la violence conjugale afin de prévenir que de nouveaux incidents ne se produisent dans des contextes similaires. Ce type d'analyse n'a pas encore été appliqué à la majorité des homicides ou à la violence grave au Canada. Dans d'autres pays, ce type d'analyse a été essentiel aux réductions les plus importantes et durables de la criminalité.

Après avoir diagnostiqué les causes des problématiques de criminalité locale, les municipalités peuvent élaborer un plan stratégique s'appuyant sur des mesures basées sur les données probantes ayant été efficaces ailleurs. Il est également important d'avoir de bonnes techniques de gestion pour exécuter le plan. Subséquemment à l'implantation du plan d'action, les municipalités doivent évaluer les résultats afin d'apporter les réformes nécessaires pour obtenir de meilleurs résultats. Cette étape peut être précédée par l'établissement de nouvelles cibles de diminution de la criminalité.

Pistes d'action pour les intervenants municipaux

1. Investir des ressources dans le diagnostic, notamment la collecte de données et l'analyse, afin de déterminer les occurrences et les causes de la criminalité dans les municipalités;
2. Former et soutenir les employés municipaux dans le processus de diagnostic. Dans certains cas, obtenir du soutien auprès de praticiens expérimentés et de spécialistes.
3. Demander aux praticiens et aux spécialistes d'établir des cibles pour les programmes de prévention de la criminalité, ainsi que des manières d'évaluer leurs résultats et leur rentabilité.



Déterminer les causes par le biais d'un diagnostic local de sécurité

Les organisations intergouvernementales, y compris l'Organisation mondiale de la Santé, le Bureau des Nations Unies contre la drogue et le crime et ONU-Habitat, insistent sur l'importance du diagnostic des problèmes de criminalité en tant qu'étape cruciale pour prévenir la criminalité. Il est important de diagnostiquer les causes de la criminalité en analysant les tendances et en évaluant les besoins de la communauté afin de trouver des solutions préventives. Une fois que les causes sont déterminées, des solutions fondées sur les données probantes peuvent être identifiées et des ressources peuvent être appliquées pour mettre en œuvre les solutions en partenariat avec les communautés. Des exemples de ce processus incluent des villes telles que Glasgow et Cardiff, qui ont réduit la violence dans les rues de 50% ou plus en quelques années (RMCP 2016.4). Glasgow a effectué une analyse épidémiologique afin d'identifier les causes de certains schémas de criminalité, notamment en examinant les facteurs de risque précoces de la violence pour les victimes et les contrevenants. Cardiff a recueilli des données dans les salles d'urgence des hôpitaux où se rend un plus grand nombre de victimes de violence plutôt qu'à la police, afin de déterminer les points d'intervention pour prévenir la violence.

Un diagnostic local de sécurité est une « analyse systémique entreprise pour comprendre les problèmes liés à la criminalité et à la victimisation dans une ville, pour identifier les actifs et les ressources pour l'activité préventive, pour permettre l'identification des priorités et pour aider à façonner une stratégie qui permettra d'aborder ces priorités » (FESU, 2007, notre traduction). Ces mesures exigent que les organisations et les membres de la communauté travaillent en collaboration afin de partager l'information et de déterminer les défis de la criminalité, les facteurs de risque et les sources d'information disponibles (Allen, 2004). Afin d'atteindre ces résultats, une bonne communication entre les partenaires et la participation active sont essentielles. Le processus complet est disponible dans le *Guidance on Local Safety Audits: Guide d'information sur les audits locaux de sécurité* : Pratiques internationales disponible au: www.saferspaces.org.za/uploads/files/EFUS_Safety_Audit_e_WEB.pdf

Le Forum européen pour la sécurité urbaine (2016) a créé un partenariat avec les réseaux

municipaux de prévention du crime de la France, de l'Allemagne et de l'Italie, ainsi qu'avec certaines grandes villes européennes et des spécialistes universitaires expérimentés afin de produire un petit guide à l'intention des praticiens intitulé *Méthodes et outils pour une approche stratégique de la sécurité urbaine*. Le guide présente les principales étapes et certains outils élémentaires pour effectuer des évaluations des problèmes de criminalité urbaine, dans le but de planifier des mesures stratégiques visant à mobiliser différents secteurs pour réduire la criminalité et le sentiment d'insécurité. En suivant les étapes identifiées dans le guide, les municipalités peuvent établir les types de crimes ou d'incidents qui surviennent dans leurs collectivités et les éléments qui doivent être ciblés pour rendre les communautés plus sûres. Le document complet est disponible au : issuu.com/efus/docs/publication_a_fr

Le Prevention Institute à Oakland, en Californie, a publié d'importantes stratégies pour réduire les préjudices et la violence en s'attaquant à la source de la violence dans les collectivités. L'Urban Networks to Increase Thriving Youth a élaboré un guide intitulé *A Framework for Effectiveness and Sustainability* (2008) qui fournit un outil pour l'élaboration d'un plan pour des projets efficaces et axés sur les résultats. Il est plus facile de mettre en œuvre ces mesures en collaboration avec les membres de la collectivité. Le document complet est disponible au www.preventioninstitute.org/publications/unity-roadmap-framework-effectiveness-and-sustainability

Données canadiennes pertinentes pour le diagnostic local de sécurité

Les données pour un diagnostic local de sécurité peuvent provenir de la police, des écoles, des services sociaux, des hôpitaux et d'autres organisations. Il est important que chaque organisation identifie son rôle dans le processus de planification et de mise en œuvre, puisqu'elles constituent des partenaires clés pour le succès d'un diagnostic. En déterminant les atouts et les besoins des communautés, les données peuvent être utilisées pour fixer des objectifs et aider les ressources à demeurer centrées sur les résultats. Au Canada, la plupart des services de police peuvent cartographier les appels au 911 et les crimes enregistrés par la police. Statistique Canada dispose d'un large éventail de données utiles y compris l'enquête de victimisation, les données déclarées par la police, le recensement, etc. En

2008, Statistique Canada a utilisé les données sur la criminalité enregistrée par la police et les données du recensement afin de déterminer des corrélations entre les facteurs criminels et sociaux à l'intérieur des communautés. Ces analyses constituent le fondement de tout diagnostic puisqu'elles démontrent que les crimes les plus courants sont commis dans certains quartiers particuliers, et l'on tend à observer dans les quartiers à forte criminalité des hauts taux de chômage, de la pauvreté, une faible scolarité, des familles monoparentales, des maisons individuelles et une cohésion sociale limitée (StatsCan, 2008). Les cartes montrent que les individus dans certains lieux sont désavantagés sur le plan structurel et que la réduction de la criminalité nécessite d'investir dans ces quartiers.

Les données de masse et la prévention de la criminalité

La croissance de la collecte de données offre de nouvelles opportunités, telles que les prédictions policières qui utilisent des données provenant des dossiers de police et qui se réfèrent à des indicateurs sociaux et économiques pour prédire les endroits où des délits sont plus susceptibles de se produire. Malheureusement, jusqu'à présent ces algorithmes n'ont toujours pas été utilisés pour prévenir la criminalité, c'est-à-dire pour apporter des changements dans des situations sociales. Plus récemment, des tables de concertation ou des *hubs* ont été établis dans de nombreuses municipalités canadiennes afin de transférer les cas pris en charge par la police vers un organisme plus approprié, regroupant souvent le leadership policier, les services sociaux, les services de logement, la probation, les commissions scolaires, les services de santé mentale et des chercheurs qui travaillent à résoudre les facteurs de risque de la criminalité et de la victimisation et à partager des données sur des cas spécifiques pouvant servir à cerner les lacunes dans les services (McFee et Taylor, 2014; Nilson, 2016). Ces modèles tentent d'identifier les facteurs de risque précoces et d'intervenir grâce à la mobilisation d'interventions spécifiques, y compris des services sociaux. Les données compilées dans le cadre des tables de concertation peuvent être analysées pour identifier les tendances spécifiques ainsi que les lacunes dans les services, et peuvent être utilisées pour identifier des problématiques systémiques à plus grande échelle devant être abordées afin de réduire considérablement la criminalité et la victimisation.

Entreprendre l'examen des préjudices graves et des morts violentes

En Ontario, le Comité d'examen des décès dus à la violence familiale analyse les raisons qui ont mené à chaque homicide d'un partenaire intime et a produit de nombreuses recommandations dans l'optique de prévenir de futurs incidents dans des contextes similaires. À ce jour, la mise en œuvre des recommandations est en retard et le Comité n'est pas lié à un bureau provincial ou municipal de prévention de la criminalité pour diriger un plan stratégique. C'est cette logique de compréhension des causes ayant mené au décès qui était au centre de l'analyse épidémiologique entreprise par l'unité de lutte contre la violence de Glasgow, qui a entraîné une diminution importante et soutenue des homicides. DeLisi (2010) renforce cette logique parce que: même si un programme de prévention coûte très cher — et la plupart sont en fait étonnamment peu coûteux — il est plus rentable que de laisser évoluer ces carrières criminelles » (DeLisi, 2010). Waller (2014) a proposé de remplacer les tribunaux pénaux par des tribunaux préventifs, inspirés en partie des tribunaux communautaires de la ville de New York. L'accent mis sur les tribunaux pénaux est particulièrement ironique puisque les gouvernements sont disposés à verser des sommes importantes pour enquêter sur les meurtres afin de déterminer la ou les personnes que l'on peut tenir criminellement responsables, mais ils hésitent à investir dans des mesures préventives. Une enquête typique pour un meurtre coûte 500 000 \$, soit environ l'équivalent du salaire de quatre policiers pour une année. Imaginez la mesure dans laquelle l'investissement d'un montant équivalent dans la prévention en amont de la criminalité épargnerait de nombreuses vies et préjudices, et réduirait les dépenses importantes encourues pour les enquêtes sur les homicides.

Les sondages sont des outils importants

L'utilisation de sondages sur la victimisation générale tels que l'Enquête sociale générale (StatsCan, 2015) et d'enquêtes spécialisées sur la violence conjugale et sexuelle peuvent fournir des données importantes pour identifier les problématiques prioritaires. L'Ontario utilise déjà les sondages dans les écoles pour évaluer l'intimidation et la violence sexuelle dans le cadre de l'essai clinique aléatoire du programme

Fourth R. Par ailleurs, les universités et les collèges sont contraints de mener des enquêtes sur la violence sexuelle sur les campus. Les résultats de ces enquêtes peuvent être utilisés pour aborder les problématiques prioritaires qui doivent être ajoutées à l'agenda. Les enquêtes peuvent entraîner des coûts importants, mais le retour sur l'investissement d'un diagnostic de sécurité justifie amplement ces montants. D'autres enquêtes scientifiques indépendantes permettent aux décideurs de suivre l'évolution des résultats et ainsi de justifier d'autres investissements ou améliorations dans les programmes.

L'évaluation des résultats au moyen d'une planification stratégique et logique est essentielle au succès des mesures de prévention de la criminalité

Il est essentiel d'évaluer les résultats de la prévention de la criminalité afin d'apporter les changements nécessaires aux stratégies et de faire progresser les résultats grâce à la logique et à la planification. L'évaluation des résultats permet de tester des hypothèses sur les variables afin de déterminer si certaines interventions (c'est-à-dire les programmes et les pratiques) ont eu un impact. En 2015, les lettres de mandat du gouvernement fédéral soulignaient explicitement : « [...] les mesures de rendement, la présentation de preuves et la rétroaction des Canadiens [sont] la pierre angulaire

[...] Nous dirigerons nos ressources [de manière à avoir] le plus d'incidences positives sur la vie des Canadiens ». Afin de respecter ce mandat, des investissements dans la recherche sur et l'évaluation sont nécessaires pour identifier ce qui est efficace.

Le groupe de travail sur l'avenir de la police (2014) insiste sur la nécessité de mesurer les résultats tels que la diminution des agressions sexuelles ou des homicides, mais également de mesurer les coûts encourus pour atteindre ces résultats. L'une des meilleures façons de mesurer les résultats consiste à utiliser les sondages dans le cadre du diagnostic, puis de les réévaluer chaque année pour déterminer si l'on observe une amélioration résultats. Les objectifs de développement durable de l'ONU sont axés sur l'atteinte des résultats attendus; ils serviront à la surveillance et à l'évaluation visant « à éclairer, à appuyer, à mesurer et à évaluer les interventions en matière de développement » (EVALSDGs, 2015).

Learn more:

www.safercities.ca |  twitter.com/safercitiesca



CANADIAN MUNICIPAL
NETWORK ON CRIME
PREVENTION
Together for Safer Canadian Cities

RÉSEAU MUNICIPAL
CANADIEN EN PRÉVENTION
DE LA CRIMINALITÉ
Ensemble pour des villes canadiennes plus sécuritaires



uOttawa

Les preuves ainsi que les citations abrégées utilisées dans ce document sont disponibles dans leur contenu intégral sur le www.safercities.ca.

Cette piste d'action a été rédigée par Irvin Waller et Jeffrey Bradley à l'Université d'Ottawa. Le contenu ne reflète pas nécessairement les idées des membres individuels du RMCP.